

## Lettre de D'Alembert à Catherine II, 20 mars 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a plus de cinq mois que j'ai eu l'honneur d'écrire...

RésuméSa l. [du 17 octobre 1763] remise à Golitsyn s'est peut-être perdue, il la lui renvoie. Elle et Fréd. II secouent le joug de la superstition, jésuites. Demande des conseils pour ses [Eclaircissements des Elémens de philosophie].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.16

Identifiant1810

NumPappas525

### Présentation

Sous-titre525

Date1764-03-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887a, p. 216-219

Lieu d'expéditionParis  
DestinataireCatherine II  
Lieu de destinationMoscou  
Contexte géographiqueMoscou

## Information générales

LangueFrançais  
Sourcecopie, d., « de Vienne », 6 p.  
Localisation du documentKarlsruhe LBW, FA 5A Corr. 91, n° 14

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

15  
les prétendus compagnons de Jésus;  
mais par malheur ce n'est pas la  
raison, c'est encore l'intolérance même  
qui les bannit; ce n'est pas parce que  
les jésuites sont turbulents, fanatiques  
et dangereux, que nos Parlements les  
congrédient, c'est parce que les jésuites  
tiennent pour la grace vériste, et les  
Parlements pour la grace efficace. La  
Philosophie voit tout cela; elle en rit  
et elle en profite. Elle dit comme le grand  
Prêtre dans athalie.

Qu'importe de quel bras Dieu daigne  
se servir? Quoiqu'il en soit, pendant que  
des fanatiques en égorgent d'autres pour  
des absurdités, j'ai tâché paisiblement

Lettre de M. D'Alembert à l'Im-  
peratrice de Russie. le 30 Mars 1761.

Madame,

Il y a plus de cinq mois que j'ai eu  
l'honneur d'écrire à V. M. l'Imp. en répon-  
se en réponse à la dernière lettre dont  
elle a bien voulu m'honorer, M. Le  
Prince Gallitzin a qui j'avois remis  
ma lettre, et qui la fit partir sur le  
champ, craint qu'elle n'ait été perdue  
avec plusieurs autres de ses dépêches.  
Je serois au désespoir Madame que

Karlsruhe L BW

V. M.<sup>te</sup> Jng. justement étonnée de mon  
silence, pût me soupçonner de n'être  
pas sensible, comme je le dois, à son  
bonté et à l'assurance qu'elle même  
veut bien m'en donner quelque fois. J'ose  
dire qu'elle sera convaincue de ma vive  
reconnoissance par la lettre même que j'ai  
eu l'honneur de lui écrire, et que je prends  
la liberté de rejoindre ici avec sa date.  
V. M.<sup>te</sup> Jng. y verra l'expression fidèle  
de mes sentimens, qui ne finissent qu'avec  
ma vie.

Ces sentimens, Madame, augmen-  
teront s'il étoit possible, par tout ce  
que les nouvelles publiques apprennent  
à l'Europe de son talent et de sa vertu.

De votre M.<sup>te</sup> Imp. ; de son amour pour  
ses peuples, de la sagesse de son gou-  
vernement, de la protection qu'elle  
accorde aux lettres, de la marque de  
considération qu'elle a donnée à son  
academie, enfin de l'esprit de Tolérance  
qui l'anime, et dont ses Etats vont retirer  
de si grands avantages. Quelle leçon,  
Madame, grace à vous et à un de vos  
voisins, les peuples du nord vous faites  
à ceux du midi? Ils leur apprenent au-  
trefois à secouer le joug de la domination  
Romaine, ils vous leur apprennent à secouer  
celui de la superstition de même nom.  
Déjà la France vient de chasser de chez  
elle les grands apôtres de l'intolérance,

15  
les prétendus compagnons de Jésus;  
mais par malheur ce n'est pas la  
raison, c'est encore l'intolérance même  
qui les bannit; ce n'est pas parce que  
les jésuites sont turbulents, fanatiques  
et dangereux, que nos Parlements les  
congrédient, c'est parce que les jésuites  
tiennent pour la grace vériste, et les  
Parlements pour la grace efficace. La  
Philosophie voit tout cela; elle en rit  
et elle en profite. Elle dit comme le grand  
Prêtre dans athalie.

Qu'importe de quel bras Dieu daigne  
se servir? Quoiqu'il en soit, pendant que  
des fanatiques en égorgent d'autres pour  
des absurdités, j'ai tâché paisiblement

15

et sans égarer personne. D'en mettre  
le moins qu'il m'a été possible. Dans  
l'ouvrage que j'ai eu l'honneur d'annoncer  
à V. M. le 7. par la lettre jointe à celle-  
ci. Il est fort avancé, et ne m'en parois-  
sant meilleur; que je me trouverois heureux,  
si les lumières et les conseils de Votre  
M. le 7. me mettoient à portée d'y donner  
la perfection qui y manque. mais je sçay  
que j'abuse de son bonté, de son temps  
et de sa patience, en l'importunant à la fois  
par deux longues lettres. Celle-ci aura  
du moins (à mon grand regret) le mérite  
d'être la plus courte; mais elle n'exprimera  
par je l'espère, avec moins de vivacité et de  
vérité les sentimens d'admiration de



reconnoissance eternelle et de bien profond  
respect avec lequel je suis

à Madame de